

# Mon rêve

« Jeune imprudent, ne brave pas l'orage,

L'indépendance est un mot oublié !

Courbe ton front ! » me disait un vieux sage,

Qu'au char des grands la crainte avait lié.

« Que le bandeau qui couvre nos misères,

Lui dis-je alors, par vous soit écarté :

Mais moi, qui suis dans l'âge des chimères,

Ah ! laissez-moi rêver la liberté !

Si votre cœur, lassé de trop de haines,

A soixante ans, ne peut plus s'émouvoir ;

Si, sans frémir, vous contemplez nos chaînes.

Moi, j'ai vingt ans, je ne veux pas les voir !

D'illusions j'ai bercé ma jeunesse,

Je crains encore la triste vérité...

*Gardez, gardez votre froide sagesse,*

*Et laissez- moi rêver la liberté !...*

*Quand les bourreaux, sous d'injustes entraves,*

*Des nobles cœurs ont comprimé l'essor,*

*Serfs indolents, que des milliers d'esclaves*

*Pour s'affranchir n'osent faire un effort !*

*Moi, du soleil je sens les étincelles,*

*Du champ des airs, aiglon déshérité,*

*Moi, vers les cieux, je tends encore mes ailes...*

*Ah ! laissez-moi rêver la liberté !...*

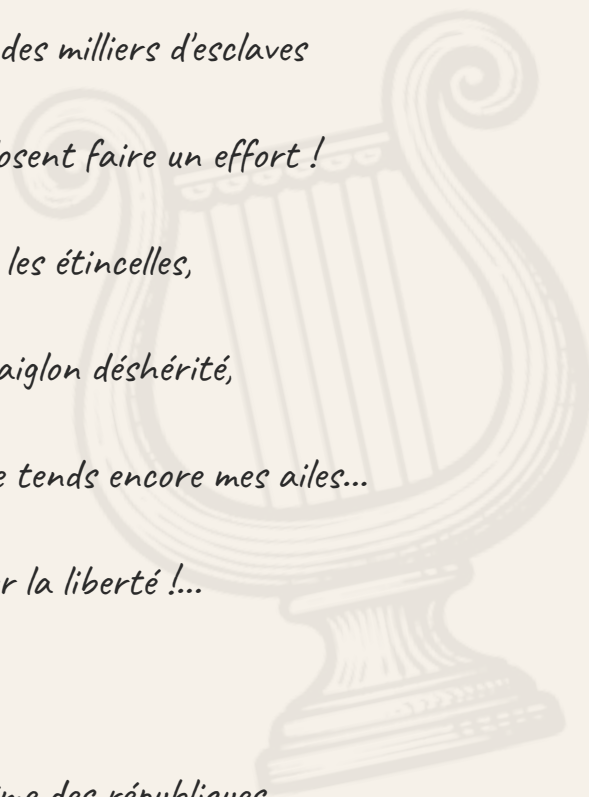
*Je sais qu'au sein même des républiques,*

*La liberté craint les ambitieux...*

*Je sais qu'il est des prêtres fanatiques*

*Qui se sont mis à la place des dieux.*

*Mais je caresse un séduisant mensonge,*



*Je suis amant !... Rois, pontifes, beauté,*

*Puisque pour nous elle n'est plus qu'un songe,*

*Ah ! laissez-moi rêver la liberté ! »*

*Charles Dovalle (1807-1829)*

